

Reconversion : « Gris Découpage » à Lesménils une affaire rondement menée

L'Est Républicain ~ 1987

DES HOMMES, DES ENTREPRISES

Reconversion : «Gris découpage» à Lesménils, une affaire rondement menée

PONT-À-MOUSSON. Lui : Gris Francis, 38 ans, marié père de deux enfants. Mes-sin, il est titulaire d'un DUT commercial obtenu à Metz. Pendant 10 ans directeur commercial d'une grosse entreprise (près de 1.000 salariés) que dirigeait son père, spécialisée dans les produits sidérurgiques.

Elle (l'entreprise) : «Gris découpage», 1.200 m², d'ateliers et bureaux sur 10.000 m² de la zone industrielle de Lesménils, en bordure de l'A 31 entre Metz et Nancy. Date de naissance : mars 84. Vocation : fabrication de rondelles métalliques plates pour vis et boulons. Vingt-trois employés et un chiffre d'affaires de 12 MF prévu pour 1987.

Voilà, les présentations sont faites. Elles illustrent un parfait exemple de reconversion et d'adaptation au marché. Francis Gris explique : «Nous avons senti le vent tourner en ce qui concerne la sidérurgie, il était temps de faire autre chose. Il suffit de savoir que chaque vis ou boulon suppose l'emploi d'une ou plusieurs rondelles et que, de 30 à 40 % de celles-ci sont importés ; pour des raisons purement industrielles d'Allemagne, Italie et d'Angleterre. Uniquement en raison de l'inadaptation des outils français pour cette fabrication. D'où la volonté, outre celle déjà ancienne de créer ma propre entreprise, de faire appel à un matériel performant pour devenir compétitif».

400.000 pièces à l'heure

Pari gagné pour «Gris découpage» qui occupe maintenant de 10 à 15 % du marché français en parvenant du même coup à hauteur de ses concurrents (ils sont 5 ou 6 en tout). 10 % des activités sont exportées sur un

chiffre d'affaires de 12 MF en évolution constante : 7,4 MF en 1985 et 10,7 en 1986. Dans le même temps, le personnel est passé de huit employés au démarrage à dix fin 1985, vingt fin 85 et vingt-trois fin 1987. Le personnel est composé de dix-huit ouvriers et cinq administratifs et M. Gris souligne au passage la difficulté de trouver du personnel qualifié en mécanique générale et polyvalent en entretien ; deux années de formation «sur le tas» sont nécessaires pour rendre un embauché performant.

«Gris découpage» qui fonctionne sous forme de «SA» a bénéficié de l'aide à l'installation de la part de Lordex, de l'ILP qui sont partenaires, ainsi que de Saint-Gobain développement. La production est impressionnante : 400.000 pièces à l'heure pour des rondelles tous métaux. 1.400 tonnes de matières premières sont achetées annuellement à la sidérurgie française et les presses à emboutir, françaises également, forment une ligne automatique adaptée à cette fabrication spécifique. Des études ont été menées avec le constructeur à partir de machines existantes pour la production de rondelles, contrastant avec les machines datant parfois des années 1920 dans la spécialité, en France.

Après cette ascension intéressante, M. Gris pense maintenant «mettre à plat les structures et l'organisation après avoir tout misé sur la production». Evolution intelligente : les moyens d'abord, le plus ensuite. De quoi, pour «Gris découpage», ne pas voir l'avenir sous un ciel sombre !

J.-L. K.



« Gris découpage » : une production impressionnante de 400.000 rondelles à l'heure.